LE RETOUR DES MNU EN OFFICINE TRES ANCRE ET LE TRI AFFINE DES EMBALLAGES DE MEDICAMENTS EN PROGRESSION

Etude sociologique BVA 2023 auprès du grand public

L'étude barométrique auprès du grand public sur les comportements en matière du tri et du retour en pharmacie des Médicaments Non Utilisés (MNU) des particuliers a été menée par l'Institut **BVA** en online du 22 février au 3 mars 2023, auprès d'un échantillon de 2 361 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Des comportements en matière de retour des MNU très ancrés

De façon plus précise en 2023, Cyclamed a cherché à savoir quelle était la fréquence du dépôt des MNU en pharmacie dans l'année.

Auprès de l'ensemble de nos concitoyens, 83 % des Français déclarent déposer leurs Médicaments périmés ou Non Utilisés (MNU) chez le pharmacien avec une fréquence établie de :

- 31 % : 1 fois par an
- 26 % : environ 2 à 3 fois par an
- 18 % : 2 à 3 fois par mois
- 7 % : 1 à 2 fois par semaine

Cet acte est davantage ancré auprès des 50-64 ans (89 %), 65 ans et plus (90 %).

Quelles sont les motivations invoquées ?

La « préservation de l'environnement » est la première motivation, pour 80 % des personnes interrogées. Elle est partagée avec la « sécurité sanitaire » par 68 % des Français. Ce geste permet effectivement d'éviter les risques d'ingestions accidentelles de médicaments par les enfants ou les confusions médicamenteuses par les seniors.

Enfin, 51 % des Français qui rapportent leurs MNU en pharmacie, sont guidés par leur volonté de protéger, autant les deux, à la fois l'environnement et la sécurité sanitaire domestique.

<u>Un tri affiné des médicaments et des emballages en forte progression</u>

Depuis plusieurs années, Cyclamed incite les particuliers à effectuer, au sein de leur domicile, un tri affiné. Cette séparation des emballages vides de médicaments de leurs étuis et notices mis dans le tri sélectif permet un recyclage matière, avant de rapporter les MNU chez le pharmacien.

Parmi ceux qui rapportent leurs MNU, ce geste atteint le score de 64 % (dont 40 % de « toujours »). Cette habitude est plus marquée auprès des 18-24 ans et dans certaines régions : Pays de la Loire (72 %), Bourgogne (72 %), Languedoc-Roussillon / Midi Pyrénées (71 %) et auprès des CSP + (70 %).

A noter que pour les autres citoyens, 32 % seraient prêts à le faire et notamment par les 50-64 ans (36 %), les habitants de communes de 20 000 à 100 00 habitants (36 %), les retraités (36 %), l'Auvergne/Rhône-Alpes (38 %). Les 4 % restants ne séparent pas les emballages et ne sont pas prêts à le faire.

Parmi ceux qui rapportent leurs MNU en officine, il est intéressant de constater que 86 % des Français mettent l'emballage totalement vide au contact du médicament qui le protégeait dans le tri sélectif (ex : blister, flacon, collyre vide…).

Pour les produits de parapharmacie, achetés par 58 % des Français, en pharmacie, 49 % des citoyens les jettent bien dans leur poubelle d'ordures ménagères, une fois utilisés ou périmés, et 47 % des Français les rapportent à tort chez leur pharmacien.

En cas de doute, Cyclamed a mis sur son site Internet (www.cyclamed.org) un moteur de recherche pour bien identifier les médicaments des autres produits de santé ou d'hygiène.

Une notoriété élevée qui se développe grâce aux pharmaciens

7 Français sur 10 déclarent connaître Cyclamed (65 %).

Le premier mode de connaissance est le pharmacien, à hauteur de 40 %, grâce au dialogue entre l'équipe officinale et la patientèle et aux différents supports de communication mis à la disposition des pharmacies en métropole et Outre-mer.

La télévision est le deuxième mode de connaissance pour 33 % (vs 30 % en 2022) de ceux qui connaissent le dispositif. Les autres modes sont représentés par les animations dans les salles d'attente des médecins (14 %), les retombées médiatiques rédactionnelles avec des émissions ou reportages TV (13 %), l'entourage (10 %) et Internet ou les réseaux sociaux (8 %) …

Le caractère utile du dispositif est indéniable, puisque 97 % des Français trouvent « le dispositif indispensable ou utile. En effet, ils considèrent que l'action de Cyclamed contribue à :

- Eviter que les médicaments finissent dans les décharges (97 %) ;
- Eviter les risques de pollution de l'eau (95 %) et à protéger l'environnement (95%) ;

- Limiter les risques d'intoxication (93 %) et éviter un mauvais usage au sein du foyer (94 %).

Pour la valorisation énergétique (sujet plus technique), 8 Français sur 10 (75 %) savent désormais que les MNU éliminés en toute sécurité dans le dispositif Cyclamed, produisent également de l'énergie (par incinération) pour éclairer et chauffer des milliers de logements ou des établissements publics.

Le « réflexe Cyclamed » : un geste acquis

L'intention de continuer à rapporter leurs médicaments reste particulièrement élevée. En effet, au sein des 83 % de Français qui déposent leurs MNU en pharmacie, 98 % ont l'intention de continuer à le faire. De plus, parmi les 17 % de Français qui ne rapportent jamais leurs MNU, une hausse est à noter, puisque 82 % (vs 76 % en 2022) ont l'intention à l'avenir de le faire. Une volonté plus marquée chez les cadres et dans les communes rurales.

De même, l'étude révèle que parmi les 36 % de Français qui déposent leurs MNU en pharmacie sans mettre préalablement leurs étuis et notices dans le tri sélectif du domicile, 91 % ont l'intention d'effectuer ce tri affiné dans l'avenir.

On peut penser que la nouvelle info-tri médicament obligatoire, connue par 1 Français sur 4, permettra à l'avenir, grâce à cette signalétique, d'améliorer ce tri, car elle permet d'informer et d'expliquer les bonnes consignes de tri.

De même, 9 Français sur 10 (85 %) contre 81 % en 2022, savent que les pharmaciens ont l'obligation de collecter les MNU.

Ainsi, le rôle des équipes officinales dans la communication de proximité est devenu prépondérant et reconnu par le grand public.